TRADUCTION ET EXPLICATION

La Tā ʾiyya d’al-Ilbīrī

تَائِيَّةُ أَبِي إِسْحَاقَ الإِلْبِيرِيِّ

Le poème d’un père à son fils sur la science et son mérite
Texte arabe vocalisé, traduction vers par vers et explication
à la lumière du Coran, de la Sunna et des pieux prédécesseurs

Papa Madior DIOP

Toutes nos ressources
Scannez pour ouvrir
tahacademy.com

TAHA ACADEMY · tahacademy.com

Présentation تَقْدِيمٌ

Un père savant écrit à son fils un long poème pour l'appeler à la science. Il lui en décrit la valeur, les dangers quand elle n'est pas accompagnée d'action, la vanité de la richesse et du bas monde, puis il imagine la réponse de son fils, qui lui reproche de ne pas appliquer ses propres conseils, et il l'accepte avec humilité. C'est la célèbre *Tāʾiyya* d'Abū Isḥāq al-Ilbīrī, ainsi nommée parce que tous ses vers se terminent par la lettre *tāʾ*.

Ce document donne le texte arabe vocalisé, une traduction française vers par vers, puis une explication thématique qui rattache les idées du poème au Coran, à la Sunna et aux paroles des pieux prédécesseurs (as-salaf aṣ-ṣāliḥ). Chaque texte cité a été vérifié dans les sources.

L'auteur المُؤَلِّفُ

Abū Isḥāq Ibrāhīm ibn Masʿūd ibn Saʿīd at-Tujībī al-Ilbīrī est un poète et juriste andalou du Ve siècle de l'Hégire (XIe siècle). Originaire de Ḥiṣn al-ʿUqāb, il vécut à Grenade, puis fut exilé à Elvira (Ilbīra), près de cette ville, après s'être opposé au choix du vizir fait par le roi ; c'est d'Elvira qu'il tient son surnom. Il mourut vers 460 de l'Hégire (1068). Son petit recueil de poèmes (dīwān) nous est parvenu par un manuscrit conservé à la bibliothèque de l'Escurial (n° 404) ; selon al-Ziriklī, « toute sa poésie est sagesse et exhortation ».

Source : al-Ziriklī, al-Aʿlām.

Le poème القَصِيدَةُ

Le poème est adressé à son fils, qu'il appelle par sa kunya, Abū Bakr (vers 6 et 87). Il est composé dans le mètre wāfir. Le poète en donne lui-même le nombre de vers dans le dernier : cent six vers, auxquels il en a ajouté six, soit cent douze.

Vers	Partie	Idée principale
1-5	Le temps qui passe	Les jours usent l'homme, la mort l'appelle, et il dort dans le bas monde.
6-18	L'appel à la science	La science guide, honore, protège ; elle est un trésor qui grandit quand on le partage.
19-24	La science et l'action	Allah demandera : « Tu as su ; as-tu agi ? » La tête de la science, c'est la crainte d'Allah.
25-30	Le prix de la paresse	L'ignorant disparaît de son vivant, le savant vit après sa mort ; le regret viendra trop tard.
31-42	La science et la richesse	Le savant est plus riche que le riche ; la gêne ne nuit pas à celui qui connaît son Seigneur.
43-56	Ce bas monde	Une prison qu'on aime, une ombre, un rêve ; on y est de passage.
57-61	L'invocation et le rappel	Demander l'aide d'Allah, frapper à Sa porte, Le mentionner beaucoup.
62-86	La réponse du fils	Le fils retourne les reproches contre son père : « Applique d'abord tes conseils. »
87-89	L'humilité du père	Le père reconnaît ses fautes : « Tu as dit vrai. »
90-102	Vices, vertus et gens	Les fautes abaissent, l'obéissance élève ; prudence et douceur avec les gens.

Vers	Partie	Idée principale
103-112	Partir, renoncer, conclure	Quitter les lieux d'injustice, ne pas honorer ce monde, garder le conseil.

Note sur le texte عَنِ النَّصِّ

Deux versions du poème sont disponibles en ligne : l'édition critique du Dīwān par Muḥammad Riḍwān ad-Dāya (Damas, Dār Qutayba, 2ᵉ éd., 1981), notée **A**, et la version vocalisée publiée par ʿAbd al-ʿAzīz as-Salmān dans Majmūʿat al-qaṣāʾid az-zuhdiyyāt (Riyad, 1409 H), notée **B**. Elles diffèrent par de nombreux mots, par l'ordre de quelques vers et par leur nombre.

Nous suivons A, qui est l'édition savante du recueil. Là où le texte numérisé de A est manifestement abîmé (mots manquants, deux vers fondus en un), nous le complétons d'après B. Nous laissons de côté deux vers propres à B : un vers sur le renoncement (après le vers 105) et une formule finale de prière sur le Prophète ﷺ. Le texte obtenu compte ainsi 112 vers, le nombre donné par le poète. Les principales différences de B sont indiquées sous chaque vers. La vocalisation complète est la nôtre, faite à l'aide de B.

Texte et traduction النَّصُّ وَالتَّرْجَمَةُ

Le temps qui passe · مُرُورُ الأَيَّامِ

VERS 1 À 5

1 تَفُتُّ فُؤَادَكَ الأَيَّامُ فَتًّا وَتَنْحِتُ جِسْمَكَ السَّاعَاتُ نَحْتَا

Les jours émiettent ton cœur, miette après miette, et les heures taillent ton corps comme on taille la pierre.

2 وَتَدْعُوكَ المَنُونُ دُعَاءَ صِدْقٍ أَلَا يَا صَاحِ أَنْتَ أُرِيدُ أَنْتَا

La mort t'appelle, d'un appel qui ne ment pas : « Eh, compagnon ! C'est toi que je veux, toi ! »

3 أَرَاكَ تُحِبُّ عِرْسًا ذَاتَ غَدْرٍ أَبَتَّ طَلَاقَهَا الأَكْيَاسُ بَتَّا

Je te vois aimer une épouse perfide (ce bas monde), que les gens avisés ont répudiée sans retour.

4 تَنَامُ الدَّهْرَ وَيْحَكَ فِي غَطِيطٍ بِهَا حَتَّى إِذَا مِتَّ انْتَبَهْتَا

Malheureux ! Tu passes ta vie à dormir auprès d'elle d'un sommeil lourd, et tu ne t'éveilleras qu'à ta mort.

5 فَكَمْ ذَا أَنْتَ مَخْدُوعٌ وَحَتَّى مَتَى لَا تَرْعَوِي عَنْهَا وَحَتَّى

Combien de temps encore seras-tu dupé ? Jusqu'à quand refuseras-tu de t'en détourner, jusqu'à quand ?

L'appel à la science · الدَّعْوَةُ إِلَى العِلْمِ

VERS 6 À 18

6 أَبَا بَكْرٍ دَعَوْتُكَ لَوْ أَجَبْتَا إِلَى مَا فِيهِ حَظُّكَ إِنْ عَقَلْتَا

Abū Bakr, je t'ai appelé — si seulement tu répondais — à ce qui fait ta vraie chance, si tu es sensé :

7 إِلَى عِلْمٍ تَكُونُ بِهِ إِمَامًا مُطَاعًا إِنْ نَهَيْتَ وَإِنْ أَمَرْتَا

à une science par laquelle tu deviendras un guide, écouté quand tu interdis et quand tu ordonnes ;

8 وَيَجْلُو مَا بِعَيْنِكَ مِنْ غَشَاهَا وَيَهْدِيكَ السَّبِيلَ إِذَا ضَلَلْتَا

elle dissipe le voile qui trouble ton regard, et te montre le chemin quand tu t'égares.

Variante : B : مِنْ غِشَاءٍ (d'un voile) et الصِّرَاطَ (la voie).

9 وَتَحْمِلُ مِنْهُ فِي نَادِيكَ تَاجًا وَيَكْسُوكَ الجَمَالَ إِذَا اغْتَرَبْتَا

Tu en portes une couronne dans ton assemblée, et elle te revêt de beauté quand tu es loin des tiens.

10 يَنَالُكَ نَفْعُهُ مَا دُمْتَ حَيًّا وَيَبْقَى ذُخْرُهُ لَكَ إِنْ ذَهَبْتَا

Son bienfait t'atteint tant que tu vis, et son trésor te reste quand tu t'en vas.

Variante : B : ذِكْرُهُ (son souvenir) au lieu de ذُخْرُهُ (son trésor).

11 هُوَ العَضْبُ المُهَنَّدُ لَيْسَ يَنْبُو تُصِيبُ بِهِ مَقَاتِلَ مَنْ ضَرَبْتَا

C'est le sabre tranchant forgé en Inde, qui ne rebondit jamais : avec lui, tu atteins au point vital celui que tu frappes.

Variante : B : لَيْسَ يَكْبُو et تَنَالُ بِهِ.

12 وَكَنْزٌ لَا تَخَافُ عَلَيْهِ لِصًّا خَفِيفُ الحَمْلِ يُوجَدُ حَيْثُ كُنْتَا

C'est un trésor pour lequel tu ne crains aucun voleur, léger à porter, présent partout où tu es.

13 يَزِيدُ بِكَثْرَةِ الإِنْفَاقِ مِنْهُ وَيَنْقُصُ إِنْ بِهِ كَفًّا شَدَدْتَا

Il augmente quand on en dépense beaucoup, et il diminue si tu serres la main dessus.

14 فَلَوْ قَدْ ذُقْتَ مِنْ حَلْوَاهُ طَعْمًا لَآثَرْتَ التَّعَلُّمَ وَاجْتَهَدْتَا

Si tu avais goûté un peu de sa douceur, tu aurais préféré l'étude et tu t'y serais appliqué ;

15 وَلَمْ يَشْغَلْكَ عَنْهُ هَوًى مُطَاعٌ وَلَا دُنْيَا بِزُخْرُفِهَا فُتِنْتَا

aucune passion à laquelle on obéit ne t'en aurait détourné, ni un monde dont la parure t'aurait séduit ;

16 وَلَا أَلْهَاكَ عَنْهُ أَنِيقُ رَوْضٍ وَلَا خِدْرٌ بِرَبْرَبِهِ كَلِفْتَا

ni un jardin élégant ne t'en aurait distrait, ni une demeure de jeunes beautés dont tu te serais épris.

Variante : رَبْرَب : troupeau d'antilopes, image classique des jeunes femmes. B : وَلَا خَوْدٌ بِزِينَتِهَا كَلِفْتَا... وَلَا يُلْهِيكَ.

17 فَقُوتُ الرُّوحِ أَرْوَاحُ المَعَانِي وَلَيْسَ بِأَنْ طَعِمْتَ وَأَنْ شَرِبْتَا

Car la nourriture de l'âme, c'est le souffle des idées, et non le fait de manger et de boire.

Variante : Vers donné par B ; dans le texte numérisé de A, les vers 17 et 18 sont fondus en un seul. B : المَعَالِي (les hauteurs).

18 فَوَاظِبْهُ وَخُذْ بِالجِدِّ فِيهِ فَإِنْ أَعْطَاكَهُ اللهُ أَخَذْتَا

Sois-lui assidu et prends-le avec sérieux : si Allah te l'accorde, tu l'auras vraiment obtenu.

Variante : B : البَارِي (le Créateur).

La science et l'action · العِلْمُ وَالعَمَلُ

VERS 19 À 24

(19) وَإِنْ أُوتِيتَ فِيهِ طَوِيلَ بَاعٍ ... وَقَالَ النَّاسُ إِنَّكَ قَدْ سَبَقْتَا

Et si tu y acquiers une large envergure, et que les gens disent : « Tu as devancé tout le monde »,

(20) فَلَا تَأْمَنْ سُؤَالَ اللهِ عَنْهُ ... بِتَوْبِيخٍ عَلِمْتَ فَهَلْ عَمِلْتَا

ne te crois pas à l'abri de la question qu'Allah te posera, en reproche : « Tu as su ; as-tu donc agi ? »

(21) فَرَأْسُ العِلْمِ تَقْوَى اللهِ حَقًّا ... وَلَيْسَ بِأَنْ يُقَالَ لَقَدْ رَأَسْتَا

Car le sommet de la science, en vérité, c'est la crainte pieuse d'Allah, et non qu'on dise de toi : « Le voilà devenu un chef. »

Variante : B : وَلَيْسَ بِأَنْ تَعَالَى أَوْ رَئِسْتَا.

(22) وَضَافِي ثَوْبِكَ الإِحْسَانُ لَا أَنْ ... تُرَى ثَوْبَ الإِسَاءَةِ قَدْ لَبِسْتَا

Ton vêtement ample, c'est le bel agir, et non qu'on te voie revêtu de l'habit du mal.

Variante : A porte الإِسَادَة, peut-être pour السِّيَادَة (le pouvoir) ; nous suivons B.

(23) إِذَا مَا لَمْ يُفِدْكَ العِلْمُ خَيْرًا ... فَخَيْرٌ مِنْهُ أَنْ لَوْ قَدْ جَهِلْتَا

Si la science ne t'apporte aucun bien, mieux vaudrait pour toi être resté ignorant.

Variante : B place ce vers après le suivant.

(24) وَإِنْ أَلْقَاكَ فَهْمُكَ فِي مَهَاوٍ ... فَلَيْتَكَ ثُمَّ لَيْتَكَ مَا فَهِمْتَا

Et si ton intelligence te jette dans des précipices, puisses-tu, oui, puisses-tu n'avoir rien compris !

Le prix de la paresse · عَاقِبَةُ العَجْزِ

VERS 25 À 30

(25) سَتَجْنِي مِنْ ثِمَارِ العَجْزِ جَهْلًا ... وَتَصْغُرُ فِي العُيُونِ إِذَا كَبِرْتَا

Des fruits de la paresse tu récolteras l'ignorance, et tu deviendras petit aux yeux des gens quand tu seras grand d'âge.

Variante : B : ثِمَارِ اللَّهْوِ (les fruits du divertissement).

(26) وَتُفْقَدُ إِنْ جَهِلْتَ وَأَنْتَ بَاقٍ ... وَتُوجَدُ إِنْ عَلِمْتَ وَقَدْ فُقِدْتَا

Ignorant, tu es absent alors même que tu vis ; savant, tu restes présent alors même que tu as disparu.

(27) وَتَذْكُرُ قَوْلَتِي لَكَ بَعْدَ حِينٍ ... وَتَغْبِطُهَا إِذَا عَنْهَا شُغِلْتَا

Tu te souviendras de ma parole après un temps, et tu en mesureras le prix quand tu t'en seras laissé distraire.

Variante : B : سَتَذْكُرُ لِلنَّصِيحَةِ... وَتَطْلُبُهَا.

28 لَسَوْفَ تَعَضُّ مِنْ نَدَمٍ عَلَيْهَا وَمَا تُغْنِي النَّدَامَةُ إِنْ نَدِمْتَا

Tu t'en mordras les doigts de regret, et le regret ne sert à rien quand on regrette.

29 إِذَا أَبْصَرْتَ صَحْبَكَ فِي سَمَاءٍ قَدِ ارْتَفَعُوا عَلَيْكَ وَقَدْ سَفَلْتَا

quand tu verras tes compagnons dans un ciel, élevés au-dessus de toi, tandis que tu seras resté en bas.

30 فَرَاجِعْهَا وَدَعْ عَنْكَ الهُوَيْنَى فَمَا بِالبُطْءِ تُدْرِكُ مَا طَلَبْتَا

Reviens donc à cette parole, laisse la nonchalance : ce n'est pas avec lenteur que tu atteindras ce que tu cherches.

La science et la richesse · العِلْمُ وَالمَالُ

VERS 31 À 42

31 وَلَا تَحْفِلْ بِمَالِكَ وَالْهُ عَنْهُ فَلَيْسَ المَالُ إِلَّا مَا عَلِمْتَا

Ne fais pas grand cas de ta fortune, détourne-t'en : la vraie richesse, c'est ce que tu as appris.

32 وَلَيْسَ لِجَاهِلٍ فِي النَّاسِ مَعْنَى وَلَوْ مُلْكُ العِرَاقِ لَهُ تَأَتَّى

L'ignorant n'a pas de valeur parmi les gens, quand bien même le royaume d'Irak lui reviendrait.

Variante : B : مَعْنًى et مُلْكُ الأَنَامِ (la royauté sur les hommes).

33 سَيَنْطِقُ عَنْكَ عِلْمُكَ فِي نَدِيٍّ وَيُكْتَبُ عَنْكَ يَوْمًا إِنْ كَتَبْتَا

Ta science parlera pour toi dans l'assemblée, et l'on écrira un jour ce que tu transmets, si tu as toi-même écrit.

34 وَمَا يُغْنِيكَ تَشْيِيدُ المَبَانِي إِذَا بِالجَهْلِ نَفْسَكَ قَدْ هَدَمْتَا

À quoi te sert d'élever des édifices, si par l'ignorance tu as démoli ta propre personne ?

Variante : B : دِينَكَ (ta religion).

35 جَعَلْتَ المَالَ فَوْقَ العِلْمِ جَهْلًا لَعَمْرُكَ فِي القَضِيَّةِ مَا عَدَلْتَا

Par ignorance, tu as placé l'argent au-dessus de la science : par ta vie, dans ce jugement, tu n'as pas été juste.

36 وَبَيْنَهُمَا بِنَصِّ الوَحْيِ بَوْنٌ سَتَعْلَمُهُ إِذَا «طَهَ» قَرَأْتَا

Entre les deux, selon le texte de la Révélation, il y a un écart ; tu le comprendras en lisant la sourate Ṭā-Hā.

Variante : B : فَرْقٌ.

37 لَئِنْ رَفَعَ الغَنِيُّ لِوَاءَ مَالٍ لَأَنْتَ لِوَاءَ عِلْمِكَ قَدْ رَفَعْتَا

Si le riche lève l'étendard de sa fortune, toi, tu as levé l'étendard de ta science.

38 وَإِنْ جَلَسَ الغَنِيُّ عَلَى الحَشَايَا لَأَنْتَ عَلَى الكَوَاكِبِ قَدْ جَلَسْتَا

Si le riche s'assied sur des coussins, toi, tu t'es assis sur les étoiles.

39 وَإِنْ رَكِبَ الجِيَادَ مُسَوَّمَاتٍ لَأَنْتَ مَنَاهِجَ التَّقْوَى رَكِبْتَا

S'il monte des chevaux de race, marqués, toi, tu as pris les routes de la piété.

40 وَمَهْمَا افْتَضَّ أَبْكَارَ الغَوَانِي فَكَمْ بِكْرٍ مِنَ الحِكَمِ افْتَضَضْتَا

S'il obtient les faveurs des jeunes beautés, combien de sagesses encore inviolées as-tu, toi, été le premier à découvrir !

41 وَلَيْسَ يَضُرُّكَ الإِقْتَارُ شَيْئًا إِذَا مَا أَنْتَ رَبَّكَ قَدْ عَرَفْتَا

La gêne ne te nuit en rien si tu connais ton Seigneur.

42 فَمَاذَا عِنْدَهُ لَكَ مِنْ جَمِيلٍ إِذَا بِفِنَاءِ طَاعَتِهِ أَنَخْتَا

Que de bienfaits Il te réserve, quand tu fais halte dans la cour de Son obéissance !

Variante : B : فَيَا مَنْ عِنْدَهُ لَكَ مِنْ جَزِيلٍ.

Ce bas monde · حَقِيقَةُ الدُّنْيَا

VERS 43 À 56

43 فَقَابِلْ بِالقَبُولِ صَحِيحَ نُصْحِي فَإِنْ أَعْرَضْتَ عَنْهُ فَقَدْ خَسِرْتَا

Accueille donc mon conseil sincère ; si tu t'en détournes, c'est toi qui y perds.

44 وَإِنْ رَاعَيْتَهُ قَوْلًا وَفِعْلًا وَتَاجَرْتَ الإِلَهَ بِهِ رَبِحْتَا

Si tu l'observes en paroles et en actes, et que tu fais commerce avec Allah par lui, tu y gagnes.

Variante : B : وَعَامَلْتَ الإِلَهَ.

45 فَلَيْسَتْ هَذِهِ الدُّنْيَا بِشَيْءٍ تَسُوؤُكَ حِقْبَةً وَتَسُرُّ وَقْتَا

Ce bas monde n'est rien : il t'afflige une longue période et te réjouit un instant.

46 وَغَايَتُهَا إِذَا فَكَّرْتَ فِيهَا كَفَيْئِكَ أَوْ كَحُلْمِكَ إِنْ حَلَمْتَا

Tout bien pesé, il est comme ton ombre, ou comme ton rêve quand tu rêves.

Variante : B : إِنْ رَقَدْتَا (quand tu dors).

47 سُجِنْتَ بِهَا وَأَنْتَ لَهَا مُحِبٌّ فَكَيْفَ تُحِبُّ مَا فِيهِ سُجِنْتَا

Tu y es emprisonné, et tu l'aimes ! Comment peux-tu aimer ce en quoi tu es emprisonné ?

Variante : Vers abîmé dans le texte numérisé de A ; complété d'après B (مَنْ فِيهَا).

48 وَتُطْعِمُكَ الطَّعَامَ وَعَنْ قَرِيبٍ سَتُطْعَمُ مِنْكَ مَا مِنْهَا طَعِمْتَا

Il te nourrit, et bientôt c'est lui (la terre) qui se nourrira de toi, de ce que tu as mangé de lui.

49 وَتَعْرَى إِنْ لَبِسْتَ لَهَا ثِيَابًا وَتُكْسَى إِنْ مَلَابِسَهَا خَلَعْتَا

Tu es nu si tu te vêts de ses habits, et vêtu si tu ôtes ses vêtements.

50 وَتَشْهَدُ كُلَّ يَوْمٍ دَفْنَ خِلٍّ كَأَنَّكَ لَا تُرَادُ بِمَا شَهِدْتَا

Chaque jour tu assistes à l'enterrement d'un ami, comme si ce que tu vois ne te concernait pas.

51 وَلَمْ تُخْلَقْ لِتَعْمُرَهَا وَلَكِنْ لِتَعْبُرَهَا فَجِدَّ لِمَا خُلِقْتَا

Tu n'as pas été créé pour le bâtir, mais pour le traverser : applique-toi donc à ce pour quoi tu as été créé.

52 وَإِنْ هُدِمَتْ فَزِدْهَا أَنْتَ هَدْمًا وَحَصِّنْ أَمْرَ دِينِكَ مَا اسْتَطَعْتَا

S'il s'écroule, ne cherche pas à le retenir, et fortifie ta religion autant que tu le peux.

Variante : Mot à mot : « ajoute toi-même à sa démolition ».

53 وَلَا تَحْزَنْ عَلَى مَا فَاتَ مِنْهَا إِذَا مَا أَنْتَ فِي أُخْرَاكَ فُزْتَا

Ne t'attriste pas de ce qui t'en a échappé, si tu as réussi ta vie dernière.

54 فَلَيْسَ بِنَافِعٍ مَا نِلْتَ فِيهَا مِنَ الْفَانِي إِذَا الْبَاقِي حُرِمْتَا

Ce que tu y obtiens de périssable ne sert à rien si tu es privé de ce qui demeure.

55 وَلَا تَضْحَكْ مَعَ السُّفَهَاءِ لَهْوًا فَإِنَّكَ سَوْفَ تَبْكِي إِنْ ضَحِكْتَا

Ne ris pas avec les insensés par divertissement : si tu ris ainsi, tu pleureras.

Variante : B : جَهْلًا.

56 وَكَيْفَ لَكَ السُّرُورُ وَأَنْتَ رَهْنٌ وَلَا تَدْرِي أَتُفْدَى أَمْ غَلِقْتَا

Comment pourrais-tu te réjouir, alors que tu es un gage et que tu ne sais pas si tu seras racheté ou si tu resteras saisi ?

Variante : B : وَلَا تَدْرِي غَدًا أَنْ لَوْ غُلِبْتَا.

L'invocation et le rappel d'Allah · الدُّعَاءُ وَالذِّكْرُ

VERS 57 À 61

57 وَسَلْ مِنْ رَبِّكَ التَّوْفِيقَ فِيهَا وَأَخْلِصْ فِي السُّؤَالِ إِذَا سَأَلْتَا

Demande à ton Seigneur Son assistance en ce monde, et sois sincère dans ta demande quand tu demandes.

58 وَنَادِ إِذَا سَجَدْتَ لَهُ اعْتِرَافًا بِمَا نَادَاهُ ذُو النُّونِ ابْنُ مَتَّى

Appelle-Le quand tu te prosternes, en reconnaissant ta faute, par l'invocation de l'Homme au poisson, Jonas fils de Mattā.

59 وَلَازِمْ بَابَهُ قَرْعًا عَسَاهُ سَيَفْتَحُ بَابَهُ لَكَ إِنْ قَرَعْتَا

Ne quitte pas Sa porte et frappe : peut-être t'ouvrira-t-Il Sa porte si tu frappes.

60 وَأَكْثِرْ ذِكْرَهُ فِي الْأَرْضِ دَأْبًا لِتُذْكَرَ فِي السَّمَاءِ إِذَا ذَكَرْتَا

Mentionne-Le beaucoup sur la terre, sans relâche, pour être mentionné dans le ciel quand tu Le mentionnes.

61 وَلَا تَقُلِ الصِّبَا فِيهِ مَجَالٌ وَفَكِّرْ كَمْ صَغِيرٍ قَدْ دَفَنْتَا

Ne dis pas : « La jeunesse laisse du temps » ; pense à tous les jeunes que tu as enterrés.

Variante : B : امْتِهَالٌ.

La réponse du fils · جَوَابُ الِابْنِ

VERS 62 À 86

62 وَقُلْ لِي يَا نَصِيحُ لَأَنْتَ أَوْلَى بِنُصْحِكَ لَوْ بِعَقْلِكَ قَدْ نَظَرْتَا

Et réponds-moi : « Ô conseiller, c'est toi qui as le plus besoin de ton propre conseil, si tu regardais avec ta raison !

Variante : B : إِذْ بِعَقْلِكَ قَدْ عُرِفْتَا... يَا نَصِيحِي.

63 تُقَطِّعُنِي عَلَى التَّفْرِيطِ لَوْمًا وَبِالتَّفْرِيطِ دَهْرَكَ قَدْ قَطَعْتَا

Tu me déchires de reproches pour ma négligence, alors que tu as passé ta vie dans la négligence.

Variante : B : فَتَعْذِلُنِي عَنِ التَّفْرِيطِ يَوْمًا.

64 وَفِي صِغَرِي تُخَوِّفُنِي المَنَايَا وَمَا تَجْرِي بِبَالِكَ حِينَ شِخْتَا

Moi qui suis jeune, tu m'effraies avec la mort, et elle ne te traverse pas l'esprit, alors que tu as vieilli.

65 وَكُنْتَ مَعَ الصِّبَا أَهْدَى سَبِيلًا فَمَا لَكَ بَعْدَ شَيْبِكَ قَدْ نُكِسْتَا

Jeune, tu étais mieux guidé ; qu'as-tu donc, avec tes cheveux blancs, à être retombé ?

66 وَهَا أَنَا لَمْ أَخُضْ بَحْرَ الخَطَايَا كَمَا قَدْ خُضْتَهُ حَتَّى غَرِقْتَا

Moi, je ne me suis pas jeté dans la mer des fautes comme tu t'y es jeté, jusqu'à t'y noyer.

67 وَلَمْ أَشْرَبْ حُمَيَّا أُمِّ دَفْرٍ وَأَنْتَ شَرِبْتَهَا حَتَّى سَكِرْتَا

Je n'ai pas bu le vin capiteux de « la mère de la puanteur » (ce bas monde) ; toi, tu l'as bu jusqu'à l'ivresse.

Variante : أُمِّ دَفْرٍ : surnom péjoratif du bas monde chez les Arabes.

68 وَلَمْ أَحْلُلْ بِوَادٍ فِيهِ ظُلْمٌ وَأَنْتَ حَلَلْتَ فِيهِ وَانْهَمَلْتَا

Je ne me suis pas installé dans une vallée d'injustice ; toi, tu t'y es installé et tu t'y es laissé aller.

Variante : B : وَانْتَهَكْتَا.

69 وَلَمْ أَنْشَأْ بِعَصْرٍ فِيهِ نَفْعٌ وَأَنْتَ نَشَأْتَ فِيهِ وَمَا انْتَفَعْتَا

Je n'ai pas grandi en une époque riche de profit ; toi, tu y as grandi et tu n'en as pas profité.

70 وَقَدْ صَاحَبْتَ أَعْلَامًا كِبَارًا وَلَمْ أَرَكَ اقْتَدَيْتَ بِمَنْ صَحِبْتَا

Tu as fréquenté de grands maîtres, et je ne t'ai pas vu suivre l'exemple de ceux que tu as fréquentés.

Variante : B place ce vers après le suivant : أَعْلَامًا كَثِيرًا فَلَمْ أَرَكَ انْتَفَعْتَ.

71 وَنَادَاكَ الكِتَابُ فَلَمْ تُجِبْهُ وَنَبَّهَكَ المَشِيبُ فَمَا انْتَبَهْتَا

Le Livre t'a appelé et tu n'as pas répondu ; les cheveux blancs t'ont averti et tu ne t'es pas éveillé.

Variante : B : وَنَبَّهَكَ.

72 لَيَقْبُحُ بِالفَتَى فِعْلُ التَّصَابِي وَأَقْبَحُ مِنْهُ شَيْخٌ قَدْ تَفَتَّى

Il est laid, chez un jeune homme, de faire l'enfant ; plus laid encore un vieillard qui joue au jeune homme.

73 فَأَنْتَ أَحَقُّ بِالتَّفْنِيدِ مِنِّي وَلَوْ سَكَتَ المُسِيءُ لَمَا نَطَقْتَا

C'est donc toi, plus que moi, qui mérites le blâme ; si celui qui fait le mal savait se taire, tu n'aurais pas parlé.

74 وَنَفْسَكَ ذُمَّ لَا تَذْمُمْ سِوَاهَا بِعَيْبٍ فَهْيَ أَجْدَرُ مَنْ ذَمَمْتَا

Blâme ta propre âme, ne blâme personne d'autre pour un défaut : c'est elle qui mérite le plus ton blâme.

75 فَلَوْ بَكَتِ الدِّمَا عَيْنَاكَ خَوْفًا لِذَنْبِكَ لَمْ أَقُلْ لَكَ قَدْ أَمِنْتَا

Même si tes yeux pleuraient du sang par crainte de ton péché, je ne te dirais pas : « Te voilà en sûreté. »

76 وَمَنْ لَكَ بِالأَمَانِ وَأَنْتَ عَبْدٌ أُمِرْتَ فَمَا ائْتَمَرْتَ وَلَا أَطَعْتَا

Qui te garantirait la sécurité, toi, un serviteur qui a reçu des ordres et ne les a ni suivis ni respectés ?

77 رَجَعْتَ القَهْقَرَى وَخَبَطْتَ عَشْوًا لَعَمْرُكَ لَوْ وَصَلْتَ لَمَا رَجَعْتَا

Tu as reculé à reculons et tu as erré à l'aveugle ; par ta vie, si tu étais vraiment arrivé, tu ne serais pas revenu en arrière.

Variante : A porte وَخَطِبْتَ (faute de numérisation) ; B : فَسِرْتَ القَهْقَرَى. Aux vers 77-83, l'ordre suit B.

78 ثَقُلْتَ مِنَ الذُّنُوبِ وَلَسْتَ تَخْشَى لِجَهْلِكَ أَنْ تَخِفَّ إِذَا وُزِنْتَا

Tu es lourd de péchés, et, par ignorance, tu ne crains pas d'être trop léger quand tu seras pesé.

79 وَلَوْ وَافَيْتَ رَبَّكَ دُونَ ذَنْبٍ وَنَاقَشَكَ الحِسَابَ إِذًا هَلَكْتَا

Même si tu te présentais devant ton Seigneur sans péché, s'Il te demandait des comptes minutieux, tu serais perdu.

80 وَلَمْ يَظْلِمْكَ فِي عَمَلٍ وَلَكِنْ عَسِيرٌ أَنْ تَقُومَ بِمَا حَمَلْتَا

Il ne serait injuste envers toi pour aucune œuvre ; mais il est difficile de s'acquitter de tout ce dont on est chargé.

Variante : Vers donné par B ; dans A, sa première moitié est jointe à la seconde moitié du vers 82.

81 وَتُشْفِقُ لِلْمُصِرِّ عَلَى المَعَاصِي وَتَرْحَمُهُ وَنَفْسَكَ مَا رَحِمْتَا

Tu t'inquiètes pour celui qui persiste dans les péchés, tu as pitié de lui, et de toi-même tu n'as pas eu pitié.

Variante : B : تَوَجَّعُ لِلْمُصِرِّ عَلَى الخَطَايَا.

82 وَلَوْ قَدْ جِئْتَ يَوْمَ الفَصْلِ فَرْدًا وَأَبْصَرْتَ المَنَازِلَ فِيهِ شَتَّى

Si tu venais seul au Jour du Jugement, et que tu voyais combien les rangs y sont différents,

Variante : Vers donné par B.

83 لَأَعْظَمْتَ النَّدَامَةَ فِيهِ لَهْفًا عَلَى مَا فِي حَيَاتِكَ قَدْ أَضَعْتَا

ton regret serait immense, plein d'amertume, pour tout ce que tu as gaspillé de ta vie.

84 تَفِرُّ مِنَ الهَجِيرِ وَتَتَّقِيهِ فَهَلَّا عَنْ جَهَنَّمَ قَدْ فَرَرْتَا

Tu fuis la chaleur de midi et tu t'en protèges ; que ne fuis-tu plutôt la Géhenne !

85 وَلَسْتَ تُطِيقُ أَهْوَنَهَا عَذَابًا وَلَوْ كُنْتَ الحَدِيدَ بِهَا لَذُبْتَا

Tu ne supporterais pas le moindre de ses tourments : serais-tu de fer, tu y fondrais.

86 فَلَا تَكْذِبْ فَإِنَّ الأَمْرَ جِدٌّ وَلَيْسَ كَمَا احْتَسَبْتَ وَلَا ظَنَنْتَا

Ne te mens pas : l'affaire est sérieuse, elle n'est ni comme tu l'as compté, ni comme tu l'as imaginé. »

L'humilité du père · تَوَاضُعُ الأَبِ

VERS 87 À 89

87 أَبَا بَكْرٍ كَشَفْتَ أَقَلَّ عَيْبِي وَأَكْثَرَهُ وَمُعْظَمَهُ سَتَرْتَا

Abū Bakr, tu as dévoilé le moindre de mes défauts, et tu en as laissé caché l'essentiel.

Variante : B : وَمَا اسْتَعْظَمْتَهُ مِنْهَا سَتَرْتَا.

88 فَقُلْ مَا شِئْتَ فِيَّ مِنَ المَخَازِي وَضَاعِفْهَا فَإِنَّكَ قَدْ صَدَقْتَا

Dis de moi toutes les hontes que tu veux, et double-les : tu auras dit vrai.

89 وَمَهْمَا عِبْتَنِي فَلَفَرْطِ عِلْمِي بِبَاطِنَتِي كَأَنَّكَ قَدْ مَدَحْتَا

Quoi que tu me reproches, je connais si bien mon intérieur que c'est comme si tu m'avais fait un éloge.

Les vices, les vertus et les gens · المَعَايِبُ وَالطَّاعَاتُ وَالنَّاسُ

VERS 90 À 102

90 فَلَا تَرْضَ المَعَايِبَ فَهْيَ عَارٌ عَظِيمٌ يُورِثُ الإِنْسَانَ مَقْتَا

N'accepte pas les vices : ils sont une grande honte, qui attire sur l'homme l'aversion.

91 وَتَهْوِي بِالوَجِيهِ مِنَ الثُّرَيَّا وَتُبْدِلُهُ مَكَانَ الفَوْقِ تَحْتَا

Ils font tomber l'homme respecté du haut des Pléiades, et changent sa place d'en haut en place d'en bas,

92 كَمَا الطَّاعَاتُ تَنْعَلُكَ الدَّرَارِي وَتَجْعَلُكَ القَرِيبَ وَإِنْ بَعُدْتَا

de même que les actes d'obéissance te font marcher sur les étoiles brillantes, et te rendent proche même si tu étais loin.

Variante : Mot à mot : « te chaussent des étoiles ». B : كَذَا الطَّاعَاتُ تُبْلِغُكَ الدَّرَارِي .

93 وَتَنْشُرُ عَنْكَ فِي الدُّنْيَا جَمِيلًا فَتُلْفَى البَرَّ فِيهَا حَيْثُ كُنْتَا

Elles répandent sur toi, en ce monde, une belle renommée, et l'on te tient pour un homme de bien partout où tu es.

Variante : B : فَتَلْقَى البِرَّ فِيهَا حَيْثُ شِئْتَا.

94 وَتَمْشِي فِي مَنَاكِبِهَا كَرِيمًا وَتَجْنِي الحَمْدَ مِمَّا قَدْ غَرَسْتَا

Tu marches honoré sur ses chemins, et tu récoltes la louange de ce que tu as planté.

Variante : فِي restitué pour le mètre ; B : وَتُمْسِي فِي مَسَاكِنِهَا عَزِيزًا.

95 وَأَنْتَ الآنَ لَمْ تُعْرَفْ بِعَابٍ وَلَا دَنَّسْتَ ثَوْبَكَ مُذْ نَشَأْتَا

Toi, aujourd'hui, on ne te connaît aucun défaut, et tu n'as pas sali ton vêtement depuis ton enfance.

96 وَلَا سَابَقْتَ فِي مَيْدَانِ زُورٍ وَلَا أَوْضَعْتَ فِيهِ وَلَا خَبَبْتَا

Tu n'as pas couru dans l'arène du mensonge, ni n'y as lancé ta monture au trot ou au galop.

97 فَإِنْ لَمْ تَنْأَ عَنْهُ نَشِبْتَ فِيهِ وَمَنْ لَكَ بِالخَلَاصِ إِذَا نَشِبْتَا

Si tu ne t'en tiens pas éloigné, tu y resteras accroché ; et qui te délivrerait, une fois accroché ?

98 وَدَنَّسَ مَا تَطَهَّرَ مِنْكَ حَتَّى كَأَنَّكَ قَبْلَ ذَلِكَ مَا طَهُرْتَا

Il salirait ce qui en toi était pur, au point que ce serait comme si tu n'avais jamais été pur.

99 وَصِرْتَ أَسِيرَ ذَنْبِكَ فِي وَثَاقٍ وَكَيْفَ لَكَ الفَكَاكُ وَقَدْ أُسِرْتَا

Tu deviendrais le captif enchaîné de ton péché : comment te libérer, une fois captif ?

100 وَخَفْ أَبْنَاءَ جِنْسِكَ وَاخْشَ مِنْهُمْ كَمَا تَخْشَى الضَّرَاغِمَ وَالسَّبَنْتَى

Crains les gens de ton espèce, méfie-toi d'eux comme tu te méfies des lions et du léopard.

101 وَخَالِطْهُمْ وَزَايِلْهُمْ حِذَارًا وَكُنْ كَالسَّامِرِيِّ إِذَا لُمِسْتَا

Fréquente-les, puis quitte-les par prudence ; sois comme le Samaritain quand on te touche.

102 وَإِنْ جَهِلُوا عَلَيْكَ فَقُلْ سَلَامًا لَعَلَّكَ سَوْفَ تَسْلَمُ إِنْ فَعَلْتَا

S'ils se conduisent avec toi en ignorants, dis : « Paix ! » ; peut-être resteras-tu sauf si tu le fais.

Variante : عَلَيْكَ restitué d'après B pour le mètre ; B : إِنْ سَلِمْتَا.

Partir, renoncer, conclure · الهِجْرَةُ وَالزُّهْدُ وَالخِتَامُ

VERS 103 À 112

103 وَمَنْ لَكَ بِالسَّلَامَةِ فِي زَمَانٍ يَنَالُ العُصْمَ إِلَّا إِنْ عُصِمْتَا

Mais qui te garantirait d'être sauf en un temps qui atteint jusqu'aux chèvres des sommets, à moins qu'Allah ne te préserve ?

Variante : العُصْمُ : les bouquetins, qui vivent sur les cimes. B : يُزِلُّ (fait glisser).

104 وَلَا تَلْبَثْ بِحَيٍّ فِيهِ ضَيْمٌ يُمِيتُ القَلْبَ إِلَّا إِنْ كُبِلْتَا

Ne demeure pas dans un lieu où règne l'injustice qui fait mourir le cœur, sauf si tu y es enchaîné.

105 وَغَرِّبْ فَالغَرِيبُ لَهُ نَفَاقٌ وَشَرِّقْ إِنْ بِرِيقِكَ قَدْ شَرِقْتَا

Pars vers l'ouest — l'étranger y trouve sa valeur — et pars vers l'est si tu t'étouffes de ta propre salive.

Variante : B : فَغَرِّبْ فَالتَّغَرُّبُ فِيهِ خَيْرٌ.

106 وَلَوْ فَوْقَ الأَمِيرِ تَكُونُ فِيهَا سُمُوًّا وَافْتِخَارًا كُنْتَ أَنْتَا

Et même si tu étais là-bas au-dessus du prince, en élévation et en gloire, tu ne serais encore que toi-même.

Variante : Sens discuté. B fait précéder ce vers de : فَلَيْسَ الزُّهْدُ فِي الدُّنْيَا خُمُولًا... et lit فَلَوْ فَوْقَ الأَمِيرِ يَكُونُ عَالٍ عُلُوًّا وَارْتِفَاعًا....

107 وَإِنْ فَارَقْتَهَا وَخَرَجْتَ مِنْهَا إِلَى دَارِ السَّلَامِ فَقَدْ سَلِمْتَا

Si tu quittes ce monde et en sors vers la Demeure de la paix, tu es sauvé.

108 وَإِنْ أَكْرَمْتَهَا وَنَظَرْتَ مِنْهَا بِإِجْلَالٍ فَنَفْسَكَ قَدْ أَهَنْتَا

Mais si tu l'honores et la regardes avec révérence, c'est toi-même que tu rabaisses.

109 جَمَعْتُ لَكَ النَّصَائِحَ فَامْتَثِلْهَا حَيَاتَكَ فَهْيَ أَفْضَلُ مَا امْتَثَلْتَا

J'ai réuni pour toi ces conseils : suis-les toute ta vie, c'est ce que tu pourras suivre de meilleur.

110 وَطَوَّلْتُ العِتَابَ وَزِدْتُ فِيهِ لِأَنَّكَ فِي البَطَالَةِ قَدْ أَطَلْتَا

J'ai allongé le reproche et j'y ai insisté, parce que tu t'es longuement attardé dans l'oisiveté.

111 فَلَا تَأْخُذْ بِتَقْصِيرِي وَسَهْوِي وَخُذْ بِوَصِيَّتِي لَكَ إِنْ رَشَدْتَا

Ne prends pas exemple sur mes manquements et mes oublis ; prends mon conseil, si tu es bien guidé.

112 وَقَدْ أَرْدَفْتُهَا سِتًّا حِسَانًا وَكَانَتْ قَبْلَ ذَا مِئَةً وَسِتَّا

J'y ai ajouté six beaux vers ; avant cela, ils étaient cent six.

Variante : حِسَانًا d'après B (mot absent du texte numérisé de A).

Explication : la science et son mérite شَرْحُ القَصِيدَةِ

Cette partie reprend le poème dans l'ordre. Pour chaque idée, on cite les vers, puis ce qui l'appuie dans le Coran, dans la Sunna et chez les pieux prédécesseurs.

1. Le temps est compté الوَقْتُ رَأْسُ المَالِ

تَفُتُّ فُؤَادَكَ الأَيَّامُ فَتًّا ... وَتَنْخِتُ جِسْمَكَ السَّاعَاتُ نَحْتَا
وَتَدْعُوكَ المَنُونُ دُعَاءَ صِدْقٍ ... أَلَا يَا صَاحِ أَنْتَ أُرِيدُ أَنْتَا

Vers 1 à 2

Le poète commence par la mort avant de parler de la science : si le temps est compté, il faut le donner à ce qui demeure. L'homme qui « dort » dans le bas monde ne s'éveille qu'à sa mort (v. 4). Le Prophète ﷺ a indiqué que chacun sera interrogé sur l'usage de sa vie et de son savoir :

«لَا تَزُولُ قَدَمَا عَبْدٍ يَوْمَ القِيَامَةِ حَتَّى يُسْأَلَ عَنْ عُمُرِهِ فِيمَ أَفْنَاهُ، وَعَنْ عِلْمِهِ فِيمَ فَعَلَ، وَعَنْ مَالِهِ مِنْ أَيْنَ اكْتَسَبَهُ وَفِيمَ أَنْفَقَهُ، وَعَنْ جِسْمِهِ فِيمَ أَبْلَاهُ»

« Les pieds du serviteur ne bougeront pas au Jour de la Résurrection avant qu'il ne soit interrogé sur sa vie, à quoi il l'a consumée ; sur sa science, ce qu'il en a fait ; sur ses biens, d'où il les a acquis et à quoi il les a dépensés ; et sur son corps, à quoi il l'a usé. »

at-Tirmidhī, n° 2417, d'après Abū Barza al-Aslamī ; at-Tirmidhī le juge « ḥasan ṣaḥīḥ »

À retenir : le hadith réunit les quatre thèmes du poème : la vie qui passe (v. 1-5), la science (v. 6-30), la richesse (v. 31-42) et le corps qui s'use (v. 1).

2. Ce que la science apporte فَضْلُ العِلْمِ

أَبَا بَكْرٍ دَعَوْتُكَ لَوْ أَجَبْتَا ... إِلَى مَا فِيهِ حَظُّكَ إِنْ عَقَلْتَا
إِلَى عِلْمٍ تَكُونُ بِهِ إِمَامًا ... مُطَاعًا إِنْ نَهَيْتَ وَإِنْ أَمَرْتَا
وَيَجْلُو مَا بِعَيْنِكَ مِنْ عَشَاهَا ... وَيَهْدِيكَ السَّبِيلَ إِذَا ضَلَلْتَا

Vers 6 à 8

La science fait de celui qui la porte un guide (v. 7) et une lumière (v. 8). Le Coran l'affirme clairement :

قُلْ هَلْ يَسْتَوِي الَّذِينَ يَعْلَمُونَ وَالَّذِينَ لَا يَعْلَمُونَ إِنَّمَا يَتَذَكَّرُ أُولُو الْأَلْبَابِ

« Dis : sont-ils égaux, ceux qui savent et ceux qui ne savent pas ? Seuls les doués d'intelligence se souviennent. »

Sourate az-Zumar, 39 : 9

يَرْفَعِ اللَّهُ الَّذِينَ آمَنُوا مِنكُمْ وَالَّذِينَ أُوتُوا الْعِلْمَ دَرَجَاتٍ

« *Allah élèvera en degrés ceux d'entre vous qui ont cru et ceux qui ont reçu la science.* »

Sourate al-Mujādila, 58 : 11

وَقُل رَّبِّ زِدْنِي عِلْمًا

« *Et dis : Seigneur, accrois-moi en science.* »

Sourate Ṭā-Hā, 20 : 114

Dans la Sunna, la recherche de la science est un chemin vers le Paradis, et la compréhension de la religion est un signe du bien qu'Allah veut pour quelqu'un :

«مَنْ سَلَكَ طَرِيقًا يَلْتَمِسُ فِيهِ عِلْمًا، سَهَّلَ اللَّهُ لَهُ بِهِ طَرِيقًا إِلَى الجَنَّةِ»

« *Celui qui emprunte un chemin pour y chercher une science, Allah lui facilite par elle un chemin vers le Paradis.* »

Muslim, n° 2699, d'après Abū Hurayra

«مَنْ يُرِدِ اللَّهُ بِهِ خَيْرًا يُفَقِّهْهُ فِي الدِّينِ»

« *Celui à qui Allah veut du bien, Il lui donne la compréhension de la religion.* »

al-Bukhārī, n° 71 ; Muslim, n° 1037, d'après Muʿāwiya

«وَإِنَّ العُلَمَاءَ وَرَثَةُ الأَنْبِيَاءِ، وَإِنَّ الأَنْبِيَاءَ لَمْ يُوَرِّثُوا دِينَارًا وَلَا دِرْهَمًا، وَرَّثُوا العِلْمَ، فَمَنْ أَخَذَهُ أَخَذَ بِحَظٍّ وَافِرٍ»

« *Les savants sont les héritiers des prophètes. Les prophètes n'ont laissé en héritage ni dinar ni dirham : ils ont laissé la science. Celui qui la prend prend une part abondante.* »

Abū Dāwūd, n° 3641, d'après Abū ad-Dardāʾ

À retenir : la « part » (ḥaẓẓ) dont parle le poète au vers 6 rejoint la « part abondante » du hadith : la vraie chance d'un homme, c'est la science.

3. Un trésor qui grandit quand on le donne

كَنْزٌ يَزْكُو عَلَى الإِنْفَاقِ

يَنَالُكَ نَفْعُهُ مَا دُمْتَ حَيًّا ... وَيَبْقَى ذُخْرُهُ لَكَ إِنْ ذَهَبْتَا

هُوَ العَضْبُ المُهَنَّدُ لَيْسَ يَنْبُو ... تُصِيبُ بِهِ مَقَاتِلَ مَنْ ضَرَبْتَا

وَكَنْزٌ لَا تَخَافُ عَلَيْهِ لِصًّا ... خَفِيفُ الحَمْلِ يُوجَدُ حَيْثُ كُنْتَا

يَزِيدُ بِكَثْرَةِ الإِنْفَاقِ مِنْهُ ... وَيَنْقُصُ إِنْ بِهِ كَفًّا شَدَدْتَا

Vers 10 à 13

Ces vers rejoignent de très près une parole célèbre attribuée à ʿAlī ibn Abī Ṭālib, adressée à son disciple Kumayl ibn Ziyād :

«العِلْمُ خَيْرٌ مِنَ المَالِ؛ لِأَنَّ المَالَ تَحْرُسُهُ، وَالعِلْمُ يَحْرُسُكَ، وَالمَالُ تُفْنِيهِ النَّفَقَةُ، وَالعِلْمُ يَزْكُو عَلَى الإِنْفَاقِ... مَاتَ خُزَّانُ المَالِ وَهُمْ أَحْيَاءٌ، وَالعُلَمَاءُ بَاقُونَ مَا بَقِيَ الدَّهْرُ»

« La science vaut mieux que l'argent : l'argent, c'est toi qui le gardes, et la science te garde. L'argent s'épuise quand on le dépense, et la science grandit quand on la dépense… Ceux qui amassent l'argent sont morts alors qu'ils vivent encore, et les savants demeurent tant que dure le temps. »

Ibn ʿAbd al-Barr, Jāmiʿ bayān al-ʿilm wa faḍlih, n° 284

Le vers 10 (« son trésor te reste quand tu t'en vas ») rejoint aussi ce hadith :

«إِذَا مَاتَ الإِنْسَانُ انْقَطَعَ عَنْهُ عَمَلُهُ إِلَّا مِنْ ثَلَاثَةٍ: إِلَّا مِنْ صَدَقَةٍ جَارِيَةٍ، أَوْ عِلْمٍ يُنْتَفَعُ بِهِ، أَوْ وَلَدٍ صَالِحٍ يَدْعُو لَهُ»

« Quand l'homme meurt, ses œuvres s'interrompent, sauf trois : une aumône continue, une science dont on tire profit, ou un enfant vertueux qui invoque pour lui. »

Muslim, n° 1631, d'après Abū Hurayra

À retenir : enseigner ce que l'on sait ne l'appauvrit pas : c'est ainsi que la science se fixe, et que sa récompense continue après la mort.

4. « Tu as su ; as-tu agi ? » العِلْمُ وَالعَمَلُ

وَإِنْ أُوتِيتَ فِيهِ طَوِيلَ بَاعٍ ... وَقَالَ النَّاسُ إِنَّكَ قَدْ سَبَقْتَا

فَلَا تَأْمَنْ سُؤَالَ اللهِ عَنْهُ ... بِتَوْبِيخٍ عَلِمْتَ فَهَلْ عَمِلْتَا

فَرَأْسُ العِلْمِ تَقْوَى اللهِ حَقًّا ... وَلَيْسَ بِأَنْ يُقَالَ لَقَدْ رَأَسْتَا

Vers 19 à 21

C'est le cœur moral du poème. La science n'est pas une parure ni un moyen d'obtenir un rang : le poète la mesure à la crainte d'Allah. Le Coran le dit :

إِنَّمَا يَخْشَى اللَّهَ مِنْ عِبَادِهِ الْعُلَمَاءُ

« Parmi Ses serviteurs, seuls les savants craignent [vraiment] Allah. »

Sourate Fāṭir, 35 : 28

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لِمَ تَقُولُونَ مَا لَا تَفْعَلُونَ ﴿٢﴾ كَبُرَ مَقْتًا عِندَ اللَّهِ أَن تَقُولُوا مَا لَا تَفْعَلُونَ

« Ô vous qui croyez, pourquoi dites-vous ce que vous ne faites pas ? C'est une grande abomination auprès d'Allah que de dire ce que vous ne faites pas. »

Sourate aṣ-Ṣaff, 61 : 2-3

ʿAbd Allāh ibn Masʿūd, l'un des grands savants parmi les Compagnons, disait :

«لَيْسَ العِلْمُ عَنْ كَثْرَةِ الحَدِيثِ، إِنَّمَا العِلْمُ خَشْيَةُ اللَّهِ»

« La science ne consiste pas à rapporter beaucoup de hadiths : la science, c'est la crainte d'Allah. »

Ibn ʿAbd al-Barr, Jāmiʿ bayān al-ʿilm, n° 1400

«كَفَى بِخَشْيَةِ اللَّهِ عِلْمًا، وَكَفَى بِالِاغْتِرَارِ بِاللَّهِ جَهْلًا»

« La crainte d'Allah suffit comme science, et l'illusion de sécurité envers Allah suffit comme ignorance. »

Ibn ʿAbd al-Barr, Jāmiʿ bayān al-ʿilm, n° 1514

Le vers 21 (« et non qu'on dise : le voilà devenu un chef ») rappelle le hadith des premiers jugés au Jour de la Résurrection, parmi lesquels un savant :

«وَرَجُلٌ تَعَلَّمَ العِلْمَ وَعَلَّمَهُ وَقَرَأَ القُرْآنَ... قَالَ: كَذَبْتَ، وَلَكِنَّكَ تَعَلَّمْتَ العِلْمَ لِيُقَالَ: عَالِمٌ، وَقَرَأْتَ القُرْآنَ لِيُقَالَ: هُوَ قَارِئٌ، فَقَدْ قِيلَ»

« ... Et un homme qui a appris la science, l'a enseignée et a récité le Coran... [Allah] dira : Tu mens ; tu as appris la science pour qu'on dise : c'est un savant, et tu as récité le Coran pour qu'on dise : c'est un récitateur. Et cela a été dit. »

Muslim, n° 1905, d'après Abū Hurayra

À retenir : l'intention fait la valeur de la science. Celui qui étudie pour être vu a déjà reçu ce qu'il cherchait : qu'on parle de lui.

5. Une science qui ne profite pas — العِلْمُ الَّذِي لَا يَنْفَعُ

إِذَا مَا لَمْ يُفِدْكَ العِلْمُ خَيْرًا — فَخَيْرٌ مِنْهُ أَنْ لَوْ قَدْ جَهِلْتَا
وَإِنْ أَلْقَاكَ فَهْمُكَ فِي مَهَاوٍ — فَلَيْتَكَ ثُمَّ لَيْتَكَ مَا فَهِمْتَا

Vers 23 à 24

Le poète va jusqu'à dire qu'il vaudrait mieux ignorer que de savoir sans en tirer de bien. Ce n'est pas un éloge de l'ignorance, mais un avertissement : la science qui ne mène pas au bien est une charge. Le Prophète ﷺ demandait à Allah de l'en protéger :

«اللَّهُمَّ إِنِّي أَعُوذُ بِكَ مِنْ عِلْمٍ لَا يَنْفَعُ، وَمِنْ قَلْبٍ لَا يَخْشَعُ، وَمِنْ نَفْسٍ لَا تَشْبَعُ...»

« Ô Allah, je cherche refuge auprès de Toi contre une science qui ne profite pas, un cœur qui ne s'humilie pas, une âme qui ne se rassasie pas... »

Muslim, n° 2722, d'après Zayd ibn Arqam

À retenir : l'intelligence peut aussi égarer (v. 24) : elle doit être tenue par la crainte d'Allah et par l'enseignement des maîtres.

6. La paresse et le regret — العَجْزُ وَالنَّدَمُ

سَتَجْنِي مِنْ ثِمَارِ العَجْزِ جَهْلًا — وَتَصْغُرُ فِي العُيُونِ إِذَا كَبِرْتَا
وَتُفْقَدُ إِنْ جَهِلْتَ وَأَنْتَ بَاقٍ — وَتُوجَدُ إِنْ عَلِمْتَ وَقَدْ فُقِدْتَا

Vers 25 à 26

Le poète oppose deux destins : l'ignorant, « absent alors qu'il vit », et le savant, « présent alors qu'il a disparu ». Le vers 25 parle des « fruits de la paresse » (al-ʿajz), le mot même que le Prophète ﷺ emploie :

«احْرِصْ عَلَى مَا يَنْفَعُكَ، وَاسْتَعِنْ بِاللَّهِ، وَلَا تَعْجِزْ»

« Sois avide de ce qui te profite, demande l'aide d'Allah, et ne te laisse pas aller à l'impuissance. »

Muslim, n° 2664, d'après Abū Hurayra

L'image du savant qui reste vivant après sa mort est celle de ʿAlī citée plus haut : « Les savants demeurent tant que dure le temps ; leurs personnes ont disparu, mais leurs traces dans les cœurs demeurent. »

À retenir : le regret de l'ignorant arrive quand il voit ses compagnons « dans un ciel » au-dessus de lui (v. 29) ; l'effort se fait maintenant, pas « avec lenteur » (v. 30).

7. La science vaut mieux que la richesse — العِلْمُ خَيْرٌ مِنَ المَالِ

جَعَلْتَ المَالَ فَوْقَ العِلْمِ جَهْلًا
وَبَيْنَهُمَا بِنَصِّ الوَحْيِ بَوْنُ

لَعَمْرُكَ فِي القَضِيَّةِ مَا عَدَلْتَا
سَتَعْلَمُهُ إِذَا «طَهَ» قَرَأْتَا

Vers 35 à 36

Le poète renverse les valeurs du monde : le riche lève l'étendard de sa fortune, le savant celui de sa science ; le riche s'assied sur des coussins, le savant sur les étoiles (v. 37-40). Le vers 36 renvoie à la sourate Ṭā-Hā. On peut y lire deux versets qui opposent la science et les biens de ce monde : la seule chose que le Prophète ﷺ reçoit l'ordre de demander en plus, c'est la science (20 : 114), et il lui est demandé de ne pas regarder avec envie la parure de la vie terrestre accordée à d'autres :

وَلَا تَمُدَّنَّ عَيْنَيْكَ إِلَىٰ مَا مَتَّعْنَا بِهِ أَزْوَاجًا مِّنْهُمْ زَهْرَةَ الْحَيَاةِ الدُّنْيَا لِنَفْتِنَهُمْ فِيهِ وَرِزْقُ رَبِّكَ خَيْرٌ وَأَبْقَىٰ

« Ne porte pas tes regards sur ce dont Nous avons fait jouir certains d'entre eux, fleur de la vie terrestre, pour les éprouver par là. La subsistance de ton Seigneur est meilleure et plus durable. »

Sourate Ṭā-Hā, 20 : 131

La Sunna ne condamne pas la richesse en elle-même : elle loue celui qui la dépense dans le bien. Mais elle place la science au même rang que cette richesse bien employée :

«لَا حَسَدَ إِلَّا فِي اثْنَتَيْنِ: رَجُلٌ آتَاهُ اللَّهُ مَالًا فَسُلِّطَ عَلَى هَلَكَتِهِ فِي الحَقِّ، وَرَجُلٌ آتَاهُ اللَّهُ الحِكْمَةَ فَهُوَ يَقْضِي بِهَا وَيُعَلِّمُهَا»

« Il n'est permis d'envier que deux personnes : un homme à qui Allah a donné des biens et qui les dépense entièrement dans le bien, et un homme à qui Allah a donné la sagesse, qui juge par elle et l'enseigne. »

al-Bukhārī, n° 73, d'après ʿAbd Allāh ibn Masʿūd

Le calife ʿAbd al-Malik ibn Marwān disait à ses fils : « Mes enfants, apprenez la science : si vous êtes riches, elle sera pour vous une perfection ; si vous êtes pauvres, elle sera pour vous une richesse » (Ibn ʿAbd al-Barr, Jāmiʿ bayān al-ʿilm, n° 282).

À retenir : « la gêne ne te nuit en rien si tu connais ton Seigneur » (v. 41) : la richesse véritable est celle du cœur qui connaît Allah.

8. Ce bas monde : une traversée

الدُّنْيَا مَعْبَرٌ

وَلَمْ تُخْلَقْ لِتَعْمُرَهَا وَلَكِنْ
لِتَعْبُرَهَا فَجِدَّ لِمَا خُلِقْتَا

Vers 51

Le poète décrit le bas monde comme une épouse perfide (v. 3), une prison qu'on aime (v. 47), une ombre ou un rêve (v. 46). Le jeu de mots du vers 51 (taʿmurahā / taʿburahā : la bâtir / la traverser) rejoint le conseil du Prophète ﷺ à Ibn ʿUmar :

«كُنْ فِي الدُّنْيَا كَأَنَّكَ غَرِيبٌ أَوْ عَابِرُ سَبِيلٍ»

« Sois en ce monde comme un étranger ou un passant. »
al-Bukhārī, n° 6416, d'après ʿAbd Allāh ibn ʿUmar

À retenir : il ne s'agit pas de mépriser la vie, mais de ne pas s'y installer comme si l'on n'en partait jamais : chaque enterrement auquel on assiste (v. 50) en est le rappel.

9. Frapper à la porte d'Allah

الدُّعَاءُ وَالذِّكْرُ

وَنَادِ إِذَا سَجَدْتَ لَهُ اعْتِرَافًا
بِمَا نَادَاهُ ذُو النُّونِ ابْنُ مَتَّى
وَلَازِمْ بَابَهُ قَرْعًا عَسَاهُ
سَيَفْتَحُ بَابَهُ لَكَ إِنْ قَرَعْتَا
وَأَكْثِرْ ذِكْرَهُ فِي الْأَرْضِ دَأْبًا
لِتُذْكَرَ فِي السَّمَاءِ إِذَا ذَكَرْتَا

Vers 58 à 60

Après les conseils, le poète renvoie son fils à Allah : la réussite (at-tawfīq) se demande. Il cite l'invocation de Jonas (Dhū an-Nūn) dans le ventre du poisson :

لَّا إِلَٰهَ إِلَّا أَنتَ سُبْحَانَكَ إِنِّي كُنتُ مِنَ الظَّالِمِينَ

« Il n'y a de divinité que Toi ; gloire à Toi ! J'ai été du nombre des injustes. »
Sourate al-Anbiyāʾ, 21 : 87

Le vers 60 (« pour être mentionné dans le ciel ») s'appuie sur la promesse divine :

فَاذْكُرُونِي أَذْكُرْكُمْ

« Souvenez-vous de Moi, Je Me souviendrai de vous. »
Sourate al-Baqara, 2 : 152

«... فَإِنْ ذَكَرَنِي فِي نَفْسِهِ ذَكَرْتُهُ فِي نَفْسِي، وَإِنْ ذَكَرَنِي فِي مَلَإٍ ذَكَرْتُهُ فِي مَلَإٍ خَيْرٍ مِنْهُمْ»

« ... S'il Me mentionne en lui-même, Je le mentionne en Moi-même ; s'il Me mentionne dans une assemblée, Je le mentionne dans une assemblée meilleure qu'eux. »
al-Bukhārī, n° 7405, hadith qudsī d'après Abū Hurayra

À retenir : l'étudiant ne compte pas seulement sur son intelligence : il demande l'aide d'Allah, avec sincérité (v. 57).

10. « Applique d'abord tes conseils » ابْدَأْ بِنَفْسِكَ

وَقُلْ لِي يَا نَصِيحُ لَأَنْتَ أَوْلَى ... بِنُصْحِكَ لَوْ بِعَقْلِكَ قَدْ نَظَرْتَا
تُقَطِّعُنِي عَلَى التَّفْرِيطِ لَوْمًا ... وَبِالتَّفْرِيطِ دَهْرَكَ قَدْ قَطَعْتَا

Vers 62 à 63

Ici, le poème change de voix : le père fait parler son fils, qui lui retourne ses reproches. Tu me parles de la mort, mais tu es vieux et tu n'y penses pas ; tu as fréquenté de grands maîtres sans suivre leur exemple ; « blâme ta propre âme » (v. 74). Ce procédé rappelle le reproche coranique :

أَتَأْمُرُونَ النَّاسَ بِالْبِرِّ وَتَنسَوْنَ أَنفُسَكُمْ وَأَنتُمْ تَتْلُونَ الْكِتَابَ أَفَلَا تَعْقِلُونَ

« *Ordonnerez-vous aux gens la bonté en vous oubliant vous-mêmes, alors que vous récitez le Livre ? Ne raisonnez-vous donc pas ?* »

Sourate al-Baqara, 2 : 44

«... فَيَقُولُونَ: أَيْ فُلَانُ، مَا شَأْنُكَ؟ أَلَيْسَ كُنْتَ تَأْمُرُنَا بِالمَعْرُوفِ وَتَنْهَى عَنِ المُنْكَرِ؟ قَالَ: كُنْتُ آمُرُكُمْ بِالمَعْرُوفِ وَلَا آتِيهِ، وَأَنْهَاكُمْ عَنِ المُنْكَرِ وَآتِيهِ»

« *... Les gens de l'Enfer lui diront : Toi, qu'as-tu donc ? Ne nous ordonnais-tu pas le bien et ne nous interdisais-tu pas le mal ? Il dira : Je vous ordonnais le bien et je ne le faisais pas, je vous interdisais le mal et je le faisais.* »

al-Bukhārī, n° 3267, d'après Usāma ibn Zayd

Le fils rappelle aussi que nul ne peut se croire en sûreté (v. 75-79). Le vers 79 (« s'Il te demandait des comptes minutieux, tu serais perdu ») reprend un hadith :

«... إِنَّمَا ذَلِكَ العَرْضُ، وَلَكِنْ مَنْ نُوقِشَ الحِسَابَ يَهْلِكْ»

« *... Il ne s'agit là que de la présentation [des actes] ; mais celui à qui l'on demande des comptes minutieux périt.* »

al-Bukhārī, n° 103 ; Muslim, n° 2876, d'après ʿĀ'isha

À retenir : celui qui enseigne est le premier concerné par ce qu'il enseigne.

11. L'humilité du maître تَوَاضُعُ العَالِمِ

أَبَا بَكْرٍ كَشَفْتَ أَقَلَّ عَيْبِي ... وَأَكْثَرَهُ وَمُعْظَمَهُ سَتَرْتَا
فَقُلْ مَا شِئْتَ فِيَّ مِنَ المَخَازِي ... وَضَاعِفْهَا فَإِنَّكَ قَدْ صَدَقْتَا
وَمَهْمَا عِبْتَنِي فَلِفَرْطِ عِلْمِي ... بِبَاطِنَتِي كَأَنَّكَ قَدْ مَدَحْتَا

Vers 87 à 89

La réponse du père est la leçon la plus forte du poème : il ne se défend pas. « Tu as dévoilé le moindre de mes défauts », « double-les : tu auras dit vrai ». Le maître qui reconnaît ses fautes devant son élève enseigne par l'exemple ce qu'il a dit plus haut : le sommet de la science, c'est la crainte d'Allah, non le prestige (v. 21). Puis il conclut : « Ne prends pas exemple sur mes manquements ; prends mon conseil » (v. 111).

> **À retenir :** un conseil juste reste juste, même quand celui qui le donne n'est pas parfait ; et celui qui conseille doit accepter d'être conseillé.

12. Les gens : prudence et douceur — مُعَامَلَةُ النَّاسِ

وَخَالِطْهُمْ وَزَايِلْهُمْ حِذَارًا — وَكُنْ كَالسَّامِرِيِّ إِذَا لُمِسْتَا
وَإِنْ جَهِلُوا عَلَيْكَ فَقُلْ سَلَامًا — لَعَلَّكَ سَوْفَ تَسْلَمُ إِنْ فَعَلْتَا

Vers 101 à 102

Le poète demande de se méfier des gens (v. 100), mais aussitôt il précise : « fréquente-les », puis prends tes distances (v. 101). Il ne s'agit pas de fuir les hommes, mais de ne pas se laisser entraîner. L'image du Samaritain renvoie au châtiment de celui-ci dans la sourate Ṭā-Hā : il devait dire « Ne me touchez pas » (20 : 97). Face à la provocation, le vers 102 cite presque le Coran :

وَإِذَا خَاطَبَهُمُ الْجَاهِلُونَ قَالُوا سَلَامًا

« *Et lorsque les ignorants leur adressent la parole, ils disent : Paix !* »

Sourate al-Furqān, 25 : 63

> **À retenir :** l'étudiant protège son cœur et son temps, sans dureté envers les gens.

Ce qui est moins sûr

- Le texte : les deux versions disponibles en ligne diffèrent. Nous suivons l'édition du Dīwān (A), complétée par B là où elle est abîmée ; le nombre de 112 vers concorde avec ce que dit le poète, mais d'autres éditions et manuscrits peuvent donner un autre texte.
- Le verset de la sourate Ṭā-Hā visé au vers 36 n'est pas précisé par le poète : les versets 114 et 131 proposés ici sont une lecture possible.
- Le sens du vers 106 est discuté ; la traduction proposée en reste au plus près des mots.
- La parole de ʿAlī à Kumayl est citée par Ibn ʿAbd al-Barr sans chaîne de transmission à cet endroit ; il précise ailleurs qu'elle est « célèbre chez les gens de science » au point de se passer de chaîne (Jāmiʿ, n° 1878).
- La biographie de l'auteur repose sur la notice d'al-Ziriklī ; sa date de mort est approximative (vers 460 de l'Hégire).
- Certaines images du poème (v. 16, 40) appartiennent au langage poétique classique ; elles servent à comparer les plaisirs du monde aux joies de la science.

Pour aller plus loin — لِلِاسْتِزَادَةِ

- Ibn ʿAbd al-Barr, Jāmiʿ bayān al-ʿilm wa faḍlih : le grand recueil sur le mérite de la science et ses règles.
- Sur le site : **Le vers de la semaine** et **Hadith de la semaine**, dans la bibliothèque de TAHA ACADEMY.
- Sur le site : **Apprendre efficacement : méthodes d'étude validées** (fiche pratique).

Sources المَصَادِرُ

- Abū Isḥāq al-Ilbīrī, Dīwān, éd. M. R. ad-Dāya, Dār Qutayba, 1981, p. 25-33.
- ʿAbd al-ʿAzīz as-Salmān, Majmūʿat al-qaṣāʾid az-zuhdiyyāt, 1409 H, p. 74-85.
- Ibn ʿAbd al-Barr, Jāmiʿ bayān al-ʿilm wa faḍlih, éd. az-Zuhayrī, n° 282, 284, 1400, 1514 et 1878.

- al-Bukhārī, aṣ-Ṣaḥīḥ (éd. Sulṭāniyya) : n° 71, 73, 103, 3267, 6416, 7405.
- Muslim, aṣ-Ṣaḥīḥ (éd. ʿAbd al-Bāqī) : n° 1037, 1631, 1905, 2664, 2699, 2722, 2876.
- Abū Dāwūd, as-Sunan, n° 3641 ; at-Tirmidhī, al-Jāmiʿ (éd. Bashshār), n° 2417.

- al-Ziriklī, al-Aʿlām, notice d'Abū Isḥāq al-Ilbīrī.

Traduction et explication : Papa Madior DIOP, TAHA ACADEMY. Tous les textes arabes cités ont été relevés dans les sources.

لَا تَقُلْ قَدْ ذَهَبَتْ أَرْبَابُهُ
كُلُّ مَنْ سَارَ عَلَى الدَّرْبِ وَصَلْ

« Ne dis pas : ses maîtres sont partis.
Quiconque marche sur le chemin finit par arriver. »

Ibn al-Wardī, Lāmiyya

TAHA
ACADEMY

APPRENDRE · COMPRENDRE · AGIR

Ce document fait partie de la collection de TAHA ACADEMY : des formations, des fiches pratiques, des ouvrages et une bibliothèque en ligne pour relier la foi à la vie d'aujourd'hui.

« Le sommet de la science, c'est la crainte d'Allah. » (vers 21)

Continuer sur le site
Fiches, manuels, articles
tahacademy.com

« Apprendre, comprendre, agir. »